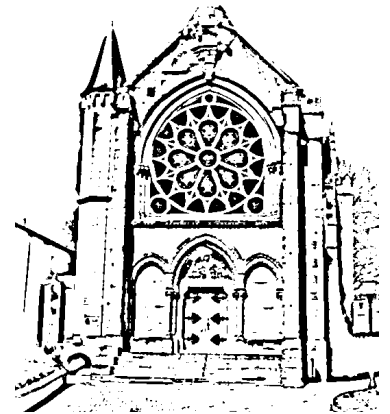


Daniel Buren

Cela va sans dire, travail in situ



exposition du 3 juillet au 23 octobre 2011

Vernissage le samedi 2 juillet à 17h00

précédé d'une rencontre dans l'exposition avec Daniel Buren à 16h00

Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc

rue du Jeu de Paume 79100 Thouars

Tél. 05 49 66 02 25 / 05 49 66 66 52 (adm) / arts-plastiques@ville-thouars.fr

www.ville-thouars.fr/artsplastiques

Contact presse : Isabelle Tellier / amac

isabelle.tellier@amac-web.com

tél. 06.81.78.56.95

Un travail *in situ* de Daniel Buren à la Chapelle Jeanne d'Arc

Pour son exposition d'été, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars invite Daniel Buren à concevoir un travail *in situ* dans l'architecture néo-gothique de son espace d'exposition. La venue de Daniel Buren représente un moment attendu dans le dialogue instauré entre l'art d'aujourd'hui et le bâtiment patrimonial.

Un commentaire du commentaire

Copie au XIX^{ème} siècle d'une architecture religieuse de la fin du Moyen âge, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars impose sa réalité spatiale, architecturale et historique. *Commentaire d'un commentaire* chaque fois recréé par les artistes qui l'investissent, la chapelle interroge et met en question la notion de patrimoine en se faisant chaque été laboratoire de formes, d'espace et de volumes. Au fil du temps, une collection singulière de propositions artistiques *in situ* s'est constituée, que des publications gardent en mémoire, moins sans doute que les habitants de la ville qui découvrent chaque année avec curiosité les métamorphoses opérées sur leur chapelle qu'ils considèrent en effet comme un édifice symptomatique de la ville.

Daniel Buren, « Vit et travaille *in situ* »

Dans l'ouvrage *Mot à mot* *, il est écrit de Daniel Buren qu'il *vit et travaille in situ*. Pas d'autre lieu de travail pour ce très grand artiste que l'espace d'intervention dans sa plus extrême polymorphie. Des premiers affichages sauvages en 1967-68 aux dispositifs parfois complexes, souvent d'une évidente simplicité, qu'il développe dans l'espace extérieur ou intérieur, dans un lien étroit avec l'architecture, avec toujours "l'outil visuel" - des bandes verticales blanches et colorées de 8,7 cm de large, Daniel Buren s'est affirmé comme artiste des sites, des lieux et des espaces architecturaux, qu'ils soient privés ou publics.

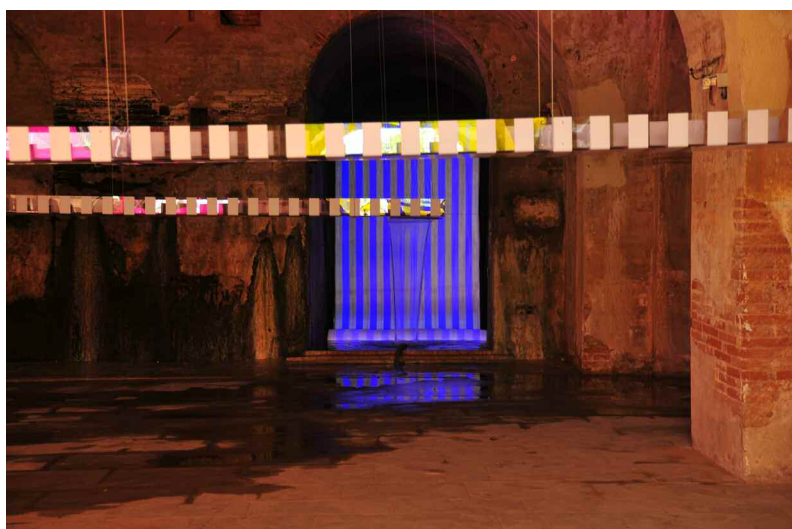
Un moment fort et attendu

A considérer le déroulement de son travail depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui, où il déploie une infatigable activité à travers le monde, il était naturel, pour autant qu'il accepte de s'y intéresser, d'inviter Daniel Buren à investir un lieu d'exposition qui engage à ce point les artistes à réagir à ses propres spécificités.

Si la production de Daniel Buren est extrêmement riche et abondante, c'est la découverte d'un travail qu'il avait mené au centre d'art Le Lait à Albi en 2008 qui nous avait donné l'idée de l'inviter à la Chapelle Jeanne d'Arc. Certes, la situation était différente, mais dans une certaine mesure elle se rapprochait de celle de la Chapelle. Là, toutes les dimensions des anciens moulins avaient été magistralement prises en compte et traitées dans la proposition de Daniel Buren.

Sans augurer du projet que Daniel Buren concevra à Thouars, on ne doute pas qu'il saura s'approprier l'espace néo-gothique de la Chapelle Jeanne d'Arc. Le projet imaginé pendant le printemps 2011 sera présenté au public à partir du 2 juillet. Accueillir Daniel Buren est donc un moment fort et attendu dans la confrontation qui s'instaure chaque année entre l'art d'aujourd'hui et le bâtiment patrimonial. C'est aussi une grande chance pour le public de Thouars et de sa région que de découvrir, dans une immédiate proximité, le travail et la démarche d'une des figures majeures de l'art d'aujourd'hui.

Jean-Luc Dorchies



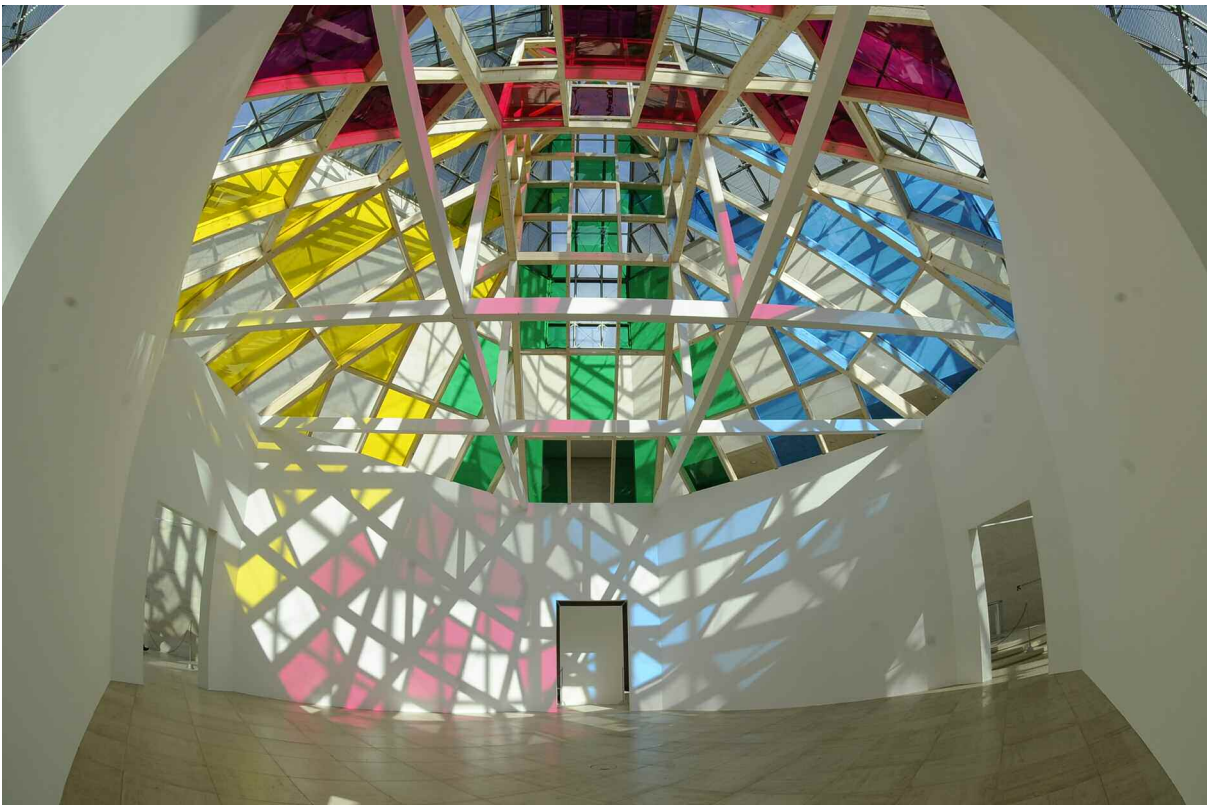
* Ouvrage édité par le Centre Pompidou, les Editions Xavier Barral et les Editions de la Martinière en 2002.

Daniel Buren
Photo-souvenir : *A contre-courant*,
travaux *in situ* et en mouvement,
le LAIT, Moulins Albigeois, Albi, 2008.
Détail. © D.B. ADAGP Paris

Du travail in situ

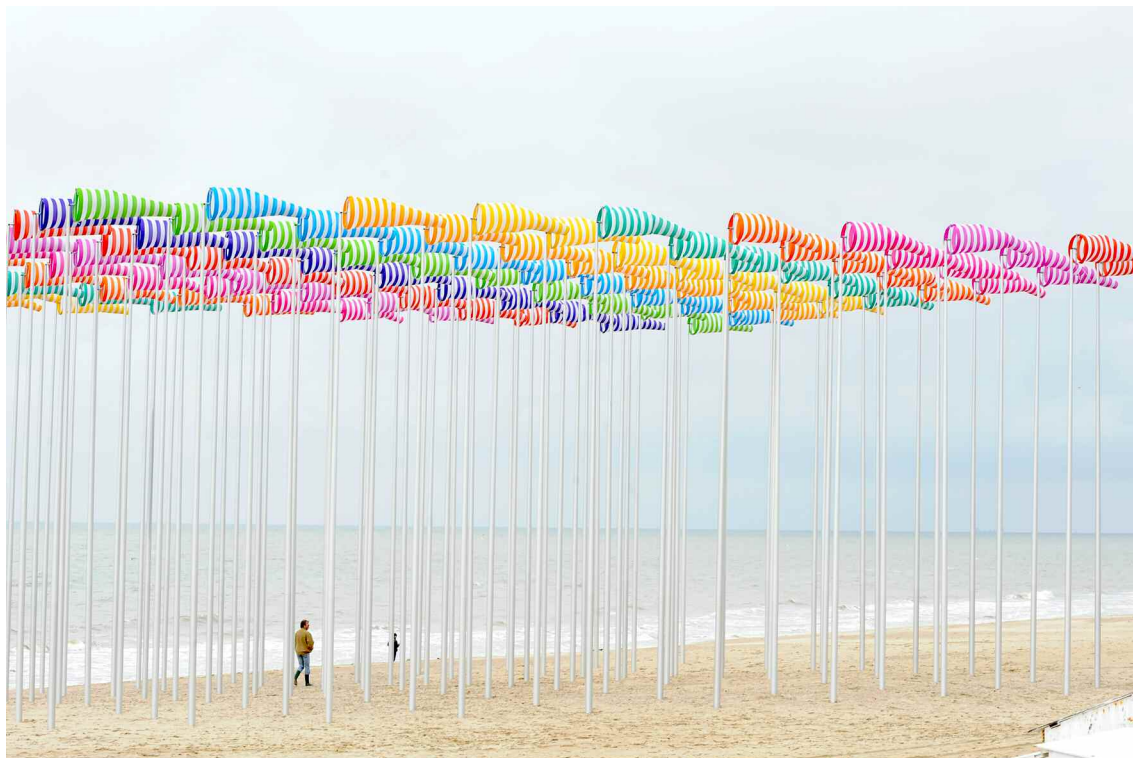
Employé pour accompagner mon travail depuis une quinzaine d'années, cette locution ne veut pas dire seulement que le travail est situé ou en situation, mais que son rapport au lieu est aussi contraignant que ce qu'il implique lui-même pour le lieu dans lequel il se trouve. Le mot travail étant extrêmement douteux, il est néanmoins à comprendre dans un sens actif : « un certain travail est effectué ici », et non dans le sens d'un résultat : « regardez le travail fait ». En effet, dans cette dernière interprétation, il serait bien délicat de parler de ce travail et de le distinguer de son lieu. La locution « travail in situ », prise au plus près de ce que j'entends par là, pourrait se traduire par : « transformation du lieu d'accueil ». Transformation du lieu d'accueil faite grâce à différentes opérations, dont l'usage de mon outil visuel. Cette transformation pouvant être faite pour ce lieu, contre ce lieu ou en osmose avec lui, tout comme le caméléon sur une feuille devient vert, ou gris sur un mur de pierres. Même dans ce cas, il y a transformation du lieu, même si le plus transformé se trouve être l'agent transformateur. Il y a donc toujours deux transformants à l'œuvre, l'outil sur le lieu et le lieu sur l'outil, qui exercent selon les cas une influence plus ou moins grande l'un sur l'autre. Le résultat en est toujours la transformation du lieu par l'outil et l'accès au sens de ce dernier grâce à son usage dans et par le lieu en question. « In situ » veut dire enfin dans mon esprit qu'il y a un lien volontairement accepté entre le lieu d'accueil et le « travail » qui s'y fait, s'y présente, s'y expose. Ceci vaut pour mon travail sans aucune exception, ici et ailleurs depuis 1965.

Daniel Buren, *Du travail in situ, Du volume de la couleur*, Cadillac, Centre d'art contemporain, mai 1985 (extrait), cité dans *Mot à mot*, Centre Pompidou, Editions Xavier Barral, Editions de la Martinière, 2002.



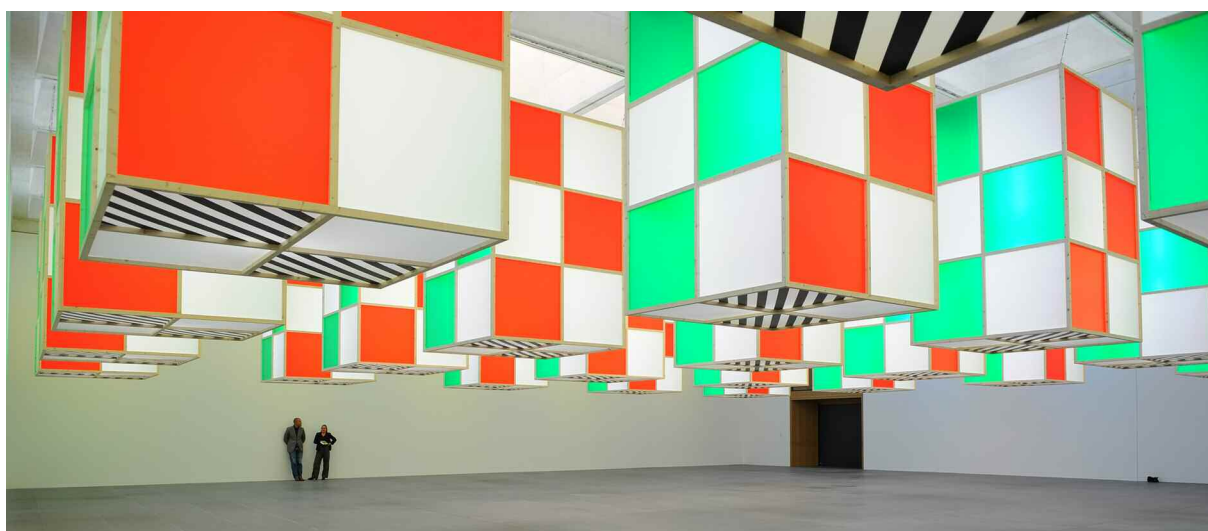
Daniel Buren
Photo-souvenir : *Architecture, contre-architecture : transposition, travail in situ*, MUDAM, Luxembourg, 2010. Détail.
© D.B. - ADAGP Paris

Danien Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt. Il vit et travaille *in situ*.



Daniel Buren
Photo-souvenir : *Le vent souffle où il veut*, travail *in situ*, in "Beaufort 03", De Haan (Belgique), 2009. Détail.
© D.B. - ADAGP Paris

Photo-souvenir : *Modulation*, travail *in situ*, Neues Museum, Nuremberg, octobre 2009. Détail. © D.B. - ADAGP Paris





Le Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars

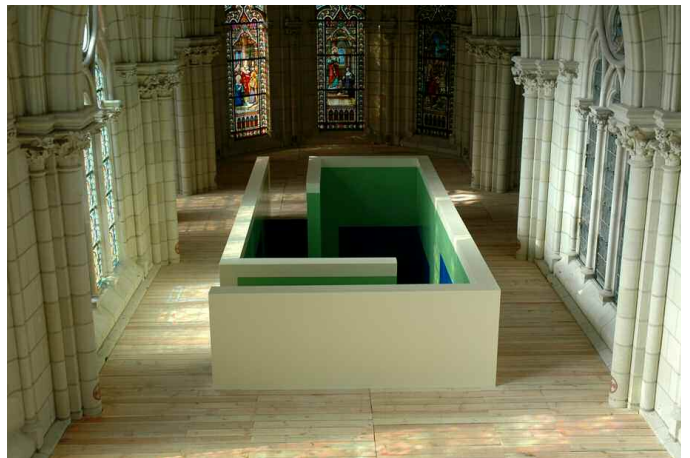
Représentative d'un style néo-gothique réinterprétant au XIX^{ème} siècle l'architecture de la fin du Moyen âge en Val de Loire, la Chapelle Jeanne d'Arc est le commentaire d'une architecture de trois cents ans antérieure à l'époque de sa construction. Elle est l'expression à la fois d'une nostalgie et d'une esthétique développée hors de son temps historique de production. C'est sur cette particularité du bâtiment accueillant le centre d'art contemporain que se fonde le principe consistant chaque été à inviter un artiste à « bousculer » l'architecture de la Chapelle pour mieux la mettre en question.



C'est le cas de Krijn de Koning qui en reconstruit littéralement l'espace intérieur, de Kees Visser et de son irruption de couleurs plus gothique que la Chapelle elle-même, de Vincent Lamouroux lorsqu'il place dans le chœur de la Chapelle un escalier high-tech incliné, de John Tremblay, qui y installa un vélodrome de foire et invita des cyclistes à y circuler, de Pascal Broccolichi qui explora les potentialités acoustiques du bâtiment et plus récemment de Stéphane Calais qui recouvrit la presque totalité de la surface murale et des vitraux.



© Claude Pauquet



© Krijn de Koning

De haut en bas et de gauche à droite, propositions de :
 Vincent Lamouroux, 2007 ; Kees Visser, 2006 ; Krijn de Koning, 2004 ;
 John Tremblay, 2008 ; Pascal Broccolichi, 2009 ; Stéphane Calais, 2010



© Marc Dornage

Informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours sauf le lundi jusqu'au 1er octobre
de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30

Ouvert uniquement le samedi et le dimanche en octobre

Entrée libre, visite libre ou accompagnée

Venir à Thouars

Par le train

de Paris Montparnasse :

TGV Atlantique dir. Angers-Nantes, via Saumur

TGV Sud-Ouest dir. Bordeaux, arrêt Châtellerauld ou Poitiers

Par la route

Autoroute A10, sortie Tours sud, dir. Chinon - Loudun - Thouars

Autoroute l'Océane, sorties Angers, Saumur, dir. Niort - Thouars

Egalement au Château d'Oiron cet été

Bestes, bestiaux et bestioles

Greta Alfaro, Johan Creten, Nicolas Darrot, Yannick Demmerle, Goliath Dyèvre, Carole Feketé, Douglas Gordon, Claire Morgan

Exposition du 3 juillet au 2 octobre 2011

Vernissage le samedi 2 juillet à 18h00

Château d'Oiron

79100 Oiron Tél. 05 49 96 51 25

www.oiron.fr

Ouvert tous les jours (week-end compris) de 10h30 à 18h00

(limite d'accès une heure avant la fermeture)

Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars

Direction : Jean-Luc Dorchies jean-luc.dorchies@ville-thouars.fr

Service des publics : Céline Prampart, Joël Picq arts-plastiques@ville-thouars.fr

Administration : Anne-Marie Taudière anne-marie.taudiere@ville-thouars.fr

Régie d'exposition : Pierre Bodériou, Loïc Goubayon

Exposition à venir

Thierry Girard, *Figure imposée 10*, du 19 novembre au 31 décembre 2011

Le Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc de la ville de Thouars reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Poitou-Charentes, du Conseil régional de Poitou-Charentes, du Conseil général des Deux-Sèvres.



Direction régionale des affaires
culturelles de Poitou-Charentes



Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc